

## ***Une esthétique de la lutte : l'écriture de Philippe Haeck***

par Max Roy

Dès le siècle dernier, les conceptions de l'art ont commencé à être ébranlées au profit d'une libéralisation de ses structures et des valeurs qu'il est appelé à supporter. L'artiste s'est vu progressivement investi d'un pouvoir inédit qui définit le rapport de l'œuvre à son milieu. En réaction contre des notions idéalistes telles la transcendance et l'inspiration, la littérature a acquis une fonction sociale de plus en plus marquée du signe de la contestation, et un fonctionnement de moins en moins secret. L'institution littéraire<sup>1</sup> admet désormais dans ses rangs le plus et le moins : les courants progressistes et traditionnels coexistent avec parfois autant de bonheur<sup>2</sup>.

Depuis ses premières interventions dans le milieu littéraire québécois, Philippe Haeck n'a cessé de contester le caractère gratuit, la fonction d'exutoire individuel de l'écriture bourgeoise. À la pseudo-neutralité comme à la beauté pure, il oppose l'effet foncièrement actif de l'écriture moderne. Ainsi la jouissance privée, l'expérience du sublime et l'activité purement intellectuelle doivent faire place au plaisir partagé, au quotidien valorisé et à l'intervention du physique. Du coup, l'écrivain prône une contribution importante de l'art à l'histoire de notre société, à son devenir plus humain surtout. Il engage l'écriture au sens critique, à l'éducation de même qu'à l'entreprise utopique de la *révolution permanente*<sup>3</sup>. Le projet révolutionnaire reste néanmoins limité à «la parole d'écriture, parole de contestation incessante»<sup>4</sup>, et appelle une critique de la notion de *poésie*<sup>5</sup>.

La poésie n'a rien à voir avec des chants plus ou moins heureusement rimés ou rythmés qui flattent les choses et les êtres bien en place et les laissent à leurs places<sup>6</sup>.

L'engagement de l'écrivain, aussi sincère qu'il soit, s'inscrit dans sa pratique de l'écriture et n'implique pas nécessairement d'autres formes de militantisme. Loin de signifier la primauté de l'abstraction théorique sur l'action concrète, le *vouloir-faire* de l'auteur reste insaisissable ailleurs que dans son discours. C'est son discours poétique qui nous intéresse ici.<sup>7</sup>

La poésie reçoit chez Haeck une fonction éminemment critique. Elle n'échappe pas pour autant à la fonction esthétique. C'est cependant une référence moins subjective qu'historique qui présidera à la définition du *beau* :